

AVANT-PROPOS

En mai 1989, une délégation de douze Canadiens d'origine libanaise, représentant diverses communautés du Liban, ainsi que le directeur du Conseil national des relations canado-arabes ont rencontré M. Joe Clark, alors secrétaire d'État, pour lui faire part, d'une voix unie, de leur inquiétude face à la détérioration de la situation au Liban. C'est en partie l'intérêt manifesté par M. Clark qui a incité l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales à entreprendre un important projet de recherche sur le conflit.

Ce projet a vu le jour en août 1989 sous la direction de M^{me} Norma Salem, chargée de recherche à l'Institut. Malheureusement, M^{me} Salem est décédée soudainement en 1990. Le projet n'a cependant pas été abandonné, mais repris en août 1990.

Sa planification est passée par de longues et minutieuses consultations avec des spécialistes internationaux du Liban et du Moyen-Orient, afin de déterminer la manière la plus constructive de traiter la myriade de difficultés auxquelles le Liban et les Libanais étaient et sont confrontés. Suite à ces consultations, l'Institut a décidé d'organiser quatre ateliers distincts mais en corrélation, dans lesquels on se pencherait sur les aspects politiques, économiques, sociaux et humains du conflit, et l'on évaluerait les incidences de la conjoncture intérieure, régionale et internationale.

Les analystes triés sur le volet (venus du Liban, du Canada, des États-Unis, de France, du Royaume-Uni, de Jordanie et du Koweït) réunis pour ces ateliers avaient pour tâche d'examiner ensemble les problèmes et de réfléchir de manière constructive à des solutions possibles. Les participants changeaient d'un atelier à l'autre (selon leurs compétences), mais tous les ateliers étaient interdisciplinaires. On y retrouvait en effet des universitaires, des personnalités politiques (d'hier et d'aujourd'hui) et des leaders d'opinion aux perspectives et points de vue différents.